

En 1978, après 13 ans de traduction, le Nouveau Testament était publié en langue **abua** pour un peuple de 40'000 personnes vivant au sud du Nigeria. Deux ans plus tôt, la guerre éclatait, et tous les missionnaires étrangers étaient expulsés, y compris un couple britannique de collaborateurs Wycliffe qui coordonnait le travail de traduction dans cette langue. Ian et Amelia Gardner se sont réinstallés en Angleterre et ont pris la responsabilité d'une petite église jusqu'à leur retraite en 1999. C'est alors que Ian s'est penché sur des paquets de feuilles manuscrites qu'il avait reçus en provenance du Nigeria mais qu'il n'avait pas eu le temps d'examiner jusque-là. Il s'agissait d'ébauches de traduction de livres de l'Ancien Testament réalisées par Clément Ikata, leur premier aide-traducteur en 1965. Il avait travaillé sans aucune aide extérieure à partir de la version anglaise *King James*. Même s'il n'avait pas un

grand bagage sur le plan de la formation, il avait un don admirable pour la rédaction et avait fait preuve d'une assiduité sans faille. Mais au bout de quelques années, il avait perdu la vue et avait dû arrêter la traduction à 2 Rois.

Ian a fait part de cette situation à plusieurs amis **abua** installés en Angleterre, et ils ont alors formé un nouveau comité local, composé de

huit pasteurs chargés de terminer la traduction.

Devant une telle détermination, Ian s'est remis lui aussi à l'ouvrage depuis l'Angleterre, où il a entrepris, avec l'aide d'amis, de dactylographier toutes les feuilles manuscrites. Même s'il n'était plus officiellement accrédité par Wycliffe pour être conseiller en traduction, il a accompagné l'équipe à distance pendant des années afin de s'assurer que la traduction était fidèle et compréhensible. On imagine difficilement le nombre de courriers et de coups de téléphone (l'e-mail

n'était alors pas répandu) qui ont été nécessaires pour achever tout l'Ancien Testament!

En 2007, quand les ordinateurs et les outils collaboratifs de traduction se sont démocratisés, Ian a compris la nécessité d'introduire le texte «en chantier» dans le logiciel spécialisé *Paratext*, élaboré par Wycliffe. A 70 ans passés, il s'est donc lancé dans l'aventure avec un peu d'aide. Une décision qui allait s'avérer salutaire avec le temps,

puisque'elle lui a permis de communiquer instantanément avec l'équipe et, surtout, d'avoir une bien meilleure vision des multiples révisions, questions et corrections.

Une fois que le texte semblait bientôt prêt pour l'édition, Ian s'est approché de la branche de Wycliffe spécialisée dans le domaine. Quelle n'a pas été sa déception! Ils n'étaient pas d'accord d'éditer un texte qui n'avait pas été intégralement contrôlé et approuvé par un de leurs conseillers (la plupart des organismes de traduction ont adopté ce standard pour assurer une bonne qualité de traduction). Il fallait donc trouver un conseiller disponible pour aller sur place, alors qu'il y avait une pénurie dans ce domaine et que le proces-

*Tu es digne de  
prendre le livre  
et d'en ouvrir les  
sceaux, car tu as été  
offert en sacrifice et  
tu as racheté pour  
Dieu par ton sang  
des hommes de toute  
tribu, de toute  
langue, de tout  
peuple et de  
toute nation.*

Ap 5.9

Scène de vie dans un village **abua**



sus allait prendre deux ou trois ans, coûter de l'argent et, sûrement, demander beaucoup d'énergie.

A ce moment-là, en 2013, les Gardner ont entendu parler de MiDi Bible et sont venus nous rendre visite en Suisse pour nous demander de les aider. Leur récit nous a beaucoup touchés, et nous leur avons manifesté notre intérêt, mais après réflexion, nous avons préféré suivre l'avis de Wycliffe.

A nouveau déçu, le couple de foi n'a pourtant pas baissé les bras! Après de nombreuses prières et bien des contacts, ils ont obtenu un accord de la branche nigérienne de Wycliffe (NBTT) qui s'est engagée à mettre à leur disposition un conseiller. Mais nouvelle déception: l'homme n'était pas très efficace, et le courant ne passait pas bien avec l'équipe locale. Heureusement, il a été remplacé, et le nouveau conseiller a fait plusieurs voyages à Port Harcourt (ville la plus proche du peuple *abua*) pour aider l'équipe à régler certains problèmes de traduction

et à finaliser le texte. Un autre conseiller, basé en Tanzanie, a assisté Ian pour effectuer tous les contrôles techniques (ponctuation, harmonisation, orthographe...), tâche qui nécessite une certaine expérience.

Nous voilà maintenant en 2018, et au moment de la rédaction de cet article, il ne reste plus qu'une petite semaine de travail pour que le texte nous soit envoyé et que nous puissions commencer la mise en pages.

Ce récit nous encourage et nous montre que si les plans de Dieu sont parfois mystérieux, ils sont parfaits. «Notre expulsion du Nigeria en 1976 faisait partie du plan parfait de Dieu, explique Ian. Car en considérant notre travail inachevé, les chrétiens *abua* ont compris que cette belle œuvre devait être terminée. Qui mieux qu'eux aurait pu le faire? A Dieu seul soit la gloire: il a fait de grandes choses!»

■ Luc Jouve

Consultez notre site:  
[midibible.org/fr/](http://midibible.org/fr/)  
ou scannez le  
code-QR ci-contre



Paysage du Nigeria



Secrétaire du comité *abua* montrant le livre des Proverbes à l'Eglise baptiste d'Obarany en octobre 2017



Membres de l'église



Président du comité *abua*

*Nous aimerions partager avec vous quelques témoignages reçus en fin d'année dernière de la part de chrétiens **abua** issus de différentes églises, qui montrent à quel point cette Bible est attendue, et qui nous rappellent une fois de plus quel trésor nous avons en possédant la Parole de Dieu dans la langue de notre cœur:*

«En 1978, le révérend Ian Gardner et son épouse ont publié le Nouveau Testament en **abua** qui s'intitule *Oobi Oghaaph Ilo Ajizos* («Bonne Nouvelle selon Jésus»). Il est lu régulièrement dans les cultes de notre église. Les croyants éprouvent une grande joie en entendant la Parole dans leur langue. Ils en comprennent mieux le message, et cela amène une transformation dans leur vie.»

*Iidiama Wekulom, Emilaghan-Abua*

«Je suis un lecteur régulier du *Oobi Oghaaph* en **abua**. J'enseigne même mes enfants et d'autres autour de moi. Je comprends bien mieux ce que je lis que dans la version en anglais. Comme j'aimerais que la Bible complète soit traduite pour que je puisse avoir la joie de la lire en entier! Merci de terminer rapidement la traduction!»

*Ngozi Lot Edum, Abua-Central*

«J'ai commencé à comprendre certains enseignements du Nouveau Testament en lisant la version en **abua**. Je suis persuadé que la Bible entière en **abua** permettra une meilleure compréhension du message de Dieu pour moi.»

*William Ogu, Okana-Abua*

«L'*Oobi Oghaaph* est arrivé dans notre église en 1980. Depuis, je le lis régulièrement. Je comprends beaucoup mieux les récits et les instructions qui sont écrits





## QUI EST LE PEUPLE ABUA?

Cette ethnie vit au sud du Nigeria, dans l'Etat de Rivers, proche de la côte Atlantique, où le climat est tropical. Les *Abua* se déclarent en grande majorité chrétiens de par l'influence qu'ils ont reçue de plusieurs missionnaires durant la période coloniale britannique. Mais dans les faits, leur foi est souvent amalgamée à des croyances et des pratiques animistes. La plupart d'entre eux vivent de l'agriculture et de la pêche, même si certains tra-

vailent dans l'industrie pétrolière et gazière, principale ressource de la région. Les jeux de pouvoir pour le contrôle de cet or noir rendent la région très dangereuse, en particulier pour les expatriés.

Ci-dessous, église datant de la période coloniale, à Abua Central



Une autre église dans la banlieue de Port Harcourt

dans ma langue, l'*abua*. Je désire avoir la Bible entière en *abua*.»

*Ezokuoye Umor,  
Otari-Abua*

«Je suis un lecteur régulier de l'*Oobi Oghaaph*. Tout est beaucoup plus clair, car c'est dans ma langue! Cela me conduit à obéir fidèlement et à être reconnaissant. J'aimerais tant que toute la Bible soit disponible en *abua*.!»

*Ezechiel Bala, Ogbema-Abua*

«Je lis l'*Oobi Oghaaph* depuis sa première parution. Cela m'a beaucoup aidé, ainsi que les membres de mon église, à vraiment comprendre le message de Dieu pour nous. Grâce à ce message qui m'est parve-

nu dans une langue que je peux vraiment comprendre, ma vie chrétienne s'est approfondie. Oh, quel grand privilège ce sera d'avoir toute la Bible dans ma langue!»

*Otuophe Imiete,  
lecteur public à Oghora-Abua*

«Depuis que le Nouveau Testament a été traduit en *abua*, il est devenu un des livres les plus importants de ma bibliothèque. L'*Oobi Oghaaph* m'a ouvert les yeux, car chaque fois que je le lis, c'est comme si Jésus-Christ et les apôtres me parlaient directement! J'attends avec impatience l'arrivée de la Bible complète!»

*Igoni Akari, Okoboh  
Town Emughan*



Les terribles conditions de travail dans la région

Le terminal pétrolier de Bonny et les «maisons» des ouvriers

